LA MEDECINE OSTEOPATHIQUE

Il y a environ une centaine d'années, Andrew Taylor STILL, médecin de formation classique, déçu du manque de philosophie et de concept en médecine symptomatique, entreprend de voir d'un œil nouveau le fonctionnement de l'individu et d'interpréter différemment les troubles dont il est victime, il met en évidence l'importance de l'implication du système musculo-squelettique de soutien, et des systèmes organisés dans la production des symptômes et de leur entretien.

Il codifie le concept fonctionnel de l'individu dans l'ensemble physiopathologique qui le régit, en utilisant les lois d'interdépendance et d'interaction des différents systèmes. Il fonde en 1893 l'American School of Osteopathy à Kirkville, Missouri. Décrié par le sectarisme aveugle de ses confrères, son système de réflexion et d'intervention manuel est repris et enrichi par ses disciples et anciens élèves, W.G. Sutherland, John Littlejohn notamment, au sein de collèges privés.

L'ostéopathie en tant qu'enseignement « manipulative practice », arrive en Angleterre en 1917 : British School of Osteopathy, et en France, dans les années 1950, Ecole Française d'Ostéopathie. Alors qu'aux Etats-Unis, le concept Stillien subit la récupération allopathique qui freine considérablement l'évolution propre de la médecine ostéopathique manuelle, qui survit grâce aux membres de la Cranial Academy, qui apportent leurs soutiens aux praticiens Européens.

La médecine ostéopathique ne bénéficie pas encore dans certains pays européens de statuts légaux, une des principales raisons à cela, est que la pensée d'A.T. Still et de ses disciples a été mal comprise et déformée. En effet, l'art ostéopathique n'est pas une thérapeutique adjuvante que l'on peut mêler sans discernement à une autre pratique médicale ou paramédicale ; l'ostéopathie possède un raisonnement original, un diagnostic et une clinique propre. Sa programmation de traitement est difficile, le tout souffre d'imitation et de récupération de la part de certains qui négligent le fondement même de ses principes et de son concept, ce qui a pour effet de faire confondre manipulation et médecine ostéopathique.

L'ostéopathe est avant tout un physiologiste qui sait, au sein de l'individu, solliciter les forces vives de réhabilitation de son harmonie fonctionnelle.

L'ostéopathie ne peut être en aucun cas un exercice illégal de la médecine, puisque ne gérant pas la maladie, mais la physiologie de l'individu ; les sciences humaines, leur compréhension et applications ne peuvent être le privilège de quiconque.

A l'heure actuelle, de nombreux médecins titrés ou non reconnaissent le bien-fondé du raisonnement des ostéopathes dans les trois plans d'application, structurel, cranien et viscéral, et entretiennent avec eux des relations scientifiques et confraternelles dans un esprit de tolérance, pour le plus grand bien des patients.

Aux Etats-Unis et au Canada, les ostéopathes bénéficient depuis vingt ans maintenant de statuts comparables à ceux de la médecine allopathique, en Angleterre, la profession est libre et enregistrée auprès du gouvernement, tout comme en Australie et en Nouvelle-Zélande ; en fait le concept et les principes ostéopathiques sont communs et respectés dans la majorité des pays européens, y compris Israël, l'U.R.S.S. et les pays de l'Est.

L'Académie Internationale d'Ostéopathie a été créée le 5 septembre 1984 lors du Congrès International de Bruxelles. Ses buts sont académiques et scientifiques. Elle regroupe les praticiens et les chercheurs d'Europe, d'Océanie et d'Amérique du Nord.

Andrew-Taylor STILL D.O.
1828-1917
Fondateur du premier
Collège d'Ostéopathie
« American School of osteopathy »
KIRKSVILLE (Missouri)

A.T. Still a dit :

LA STRUCTURE GOUVERNE LA FONCTION, cela signifie qu'un organisme vivant ne peut pas fonctionner normalement si ses structures de maintien ont perdu une partie de leur mobilité.

et LA REGLE DE L'ARTERE EST SOUVERAINE, cela veut dire que si la circulation sanguine est entravée, l'organe concerné est affaibli et n'assure pas bien sa fonction ou devient vite le siège d'une infection ; il ne peut lutter contre l'installation d'un microbe ou d'un virus qui profitent de son état.